



DIOCÈSE DE SAINT-DIÉ

Homélie de Mgr François GOURDON

**Cathédrale Saint-Dié**  
**2<sup>e</sup> dimanche de Pâques**  
**Divine Miséricorde**  
**Dimanche 12 avril 2026**

---

*Lectures : Ac 2,42-47 ; Ps 117 ; 1 P 1,3-9 ; Jn 20,19-31*

---

Il n'a pas été simple, ni facile, pour les apôtres et les disciples, de croire en la résurrection de Jésus ! Dans les récits que nous entendons depuis une semaine, les évangiles nous décrivent cette difficulté, cette résistance, qu'ont eu les Apôtres et les disciples.

- Il y a d'abord la pierre qui ferme le tombeau de Jésus ; elle inquiète les femmes qui se rendent au tombeau le matin de Pâques : « Qui nous roulera la pierre ? » ;
- Les disciples d'Emmaüs ont « les yeux empêchés de le reconnaître ».
- Aujourd'hui, « les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées » ;
- Aujourd'hui, Thomas dit que, s'il ne voit pas dans les mains de Jésus ressuscité la marque des clous et s'il ne met pas la main dans son côté, il ne croirait pas !

Parce que c'est tellement impossible, incroyable, que Jésus soit vivant, alors qu'il a été crucifié et qu'il est vraiment mort. Il y a tellement de raisons pour ne pas croire !

Durant les jours saints, nous avons pu constater et nommer de nombreuses raisons, effectivement ; le mal fait tant de ravages et il semble vainqueur si souvent !

- La guerre ;
- La misère qui pousse tant de personnes à quitter leur pays, à devenir des migrants ;
- L'évolution des lois à propos de l'avortement et de la fin de vie ;
- La dégradation du climat social : nous constatons, par exemple, souvent, une grande difficulté à se parler sans énervement ou violence y compris dans notre Église... ;
- Le dérèglement climatique ;
- L'accélération du rythme qui laisse tant de gens de côté ;
- etc.

Oui, nous aussi, dans nos vies personnelles, nous pouvons avoir bien des raisons de ne pas croire en la résurrection de Jésus, en la puissance d'amour de Dieu !

Mais le ressuscité s'est montré aux apôtres et aux disciples ; il leur est apparu et il leur a donné les moyens de le reconnaître. Jésus ressuscité leur donne de pouvoir le reconnaître à partir de ce qu'ils sont, de ce qu'ils vivent, jusque dans la « matérialité » de leurs existences. Il nous rejoint sur « nos rivages », là où nous nous échouons, parfois, là où nous sommes, toujours.

Et les apôtres ont alors été des témoins qui nous permettent de croire – nous-mêmes – et d'être témoins à notre tour.

Ces témoignages, que nous recevons des Écritures et de l'Église, depuis 2000 ans, nous invitent à faire le pas de la foi, pour voir et reconnaître la présence du Ressuscité ; ils nous exhortent à croire pour voir !

Ils nous offrent des signes, et non des preuves :

- Le tombeau vide ;
- La « fraction du pain », l'Eucharistie ;
- La sérénité dans les épreuves et les tempêtes (cf. « la paix soit avec vous ») ;
- La capacité à pardonner ou à progresser dans l'amour, malgré la force des vents contraires ;
- La démarche catéchuménale de tant d'adultes ces derniers temps ;
- etc.

Pour faire le pas de la foi, pour reconnaître et accueillir la présence du Ressuscité dans notre vie et dans la vie du monde, nous avons besoin :

- De faire confiance à l'Église ;
- De prendre soin de notre intériorité ;
- De vivre des temps de recul et de relecture, personnels ou avec d'autres ;
- De nous arrêter de temps en temps pour écouter et regarder vraiment ce qui se passe autour de nous, souvent discrètement.

D'ailleurs Jésus conduit les apôtres et les disciples à aller plus loin encore que de le reconnaître ; il les entraîne à témoigner de leur expérience et de leur foi, si imparfaites et si humbles soient-elles.

Il en va de même pour nous. N'attendons pas d'être formés pour rendre compte de notre foi, pour dire notre expérience et notre espérance ! C'est en allant à la rencontre des autres, en témoignant de notre foi, que nous nous formons et que nous approfondissons notre propre démarche de croyants. Tous les catéchumènes et tous les « recommençants » que je rencontre, et ils sont nombreux ces derniers temps, me disent qu'ils ont rencontré des croyants qui leur ont partagé leur expérience de la foi et qui les ont invités à vivre, avec eux, des célébrations ou des temps d'échange.

Je vous souhaite à tous et toutes, là où vous en êtes, quelle que soit votre santé ou votre situation, de faire cette expérience de la foi qui se nourrit du témoignage qu'elle suscite.

Avec la grâce de Dieu.

Amen.

+ Mgr François GOURDON,  
Évêque de Saint-Dié.